

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

Saison I - Épisode I

Écrit par

Florence Lafond

Eric Piccoli

Basé sur le roman
« Je voudrais qu'on m'efface »
d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version VERT

17 novembre 2020

1 INT. CHEZ EDDY, CHAMBRE ET SALON – MATIN.

Une chambre en désordre. EDDY (14 ans) est déjà en retard. Il enfile en vitesse un t-shirt, mais remarque une grosse trace de gras déjà dessus. L'enlève. Cherche parmi ses vêtements pèles-mêles au sol. En enfile un autre. Il ferme l'étui de sa trompette, empoigne son sac à dos, sors de sa chambre en trombe.

Au salon, LOUISE (32 ans), sa mère, est complètement *scrap* sur le divan. *Un gros dodo ben profond*. Autour d'elle, un beau désordre de bouteilles de bières vides et des restants de bouffe. Y a de la dope qui traîne aussi. Eddy saisit un vieux reste de pizza sur la table à café devant elle. Il regarde sa mère un instant, replace une mèche devant sa bouche avec délicatesse. Y veut pas la réveiller. Puis s'éloigne à pas feutrés. Des efforts qui semblent vains avec les cris qui fusent de l'appart des voisins.

2 INT. CHEZ MÉLISSA – MATIN.

C'est le chaos à l'appartement d'à côté : MÉLISSA (15 ans) essaie d'attraper ses frères, LUDO (9 ans) et DAMIEN (5 ans) qui courent à moitié nus dans le salon en criant. Elle réussit à empoigner Damien, lui enfile un chandail en vitesse.

Ludo qui vient la voir en sautillant.

LUDO

Méli, faut vraiment j'aille à
toilette! Y'est pas encore sorti!

Shit. Mélissa lâche Damien, prend Ludo par le bras pour l'emmener en vitesse à la salle de bain. Elle cogne avec rage sur la porte!

LUC (VHC)

Quoi!?

MÉLISSA

Luc! Sors! Faut que Ludo pisse!

Pas de réponse, juste un grognement indistinct de l'autre côté. Ludo tire sur le bras de Mélissa. Pas le temps. Elle le prend dans ses bras, le porte jusqu'à l'évier de cuisine. Descends ses pantalons juste à temps.

La porte de la toilette s'ouvre et LUC (40 ans) en sort.

LUC

Qu'est-ce qui fait là?!

MÉLISSA

Ça fait une demie-heure que t'es dans toilette! Y'allait s'pisser dessus!

Luc a pas le goût de l'entendre à matin.

LUC (VHC)

Mélissa, habille-les là! On va être en retard! Pis faut qui soient propres!

Il s'en va se préparer dans sa chambre. Mélissa le dévisage, oh qu'elle ne l'aime pas le chum à sa mère.

3 INT. CHEZ KARINE – MATIN.

BANG! KARINE (14 ans) envoie de gros coups de poing sur la porte des toilettes.

KARINE

Enweille 'Pa! Grouille!

Derrière elle, l'appartement est peu décoré. Des boîtes de déménagement pas encore déballées. On entend la *flush* qui part. Son père, STEVE (49 ans) en sort.

STEVE

J't'avertis, ça sent pas la-

CLAC! Karine a déjà refermé la porte derrière elle.

KARINE (VHC)

Fuuuuuck, ça pue la marde!

Ça fait rire Steve. À l'intérieur, Karine se regarde dans le miroir, se place les cheveux puis les défait, essaie de les mouiller pour les aplatir et les peigner. Nerveuse un peu, elle se cherche à matin.

4 EXT. BLOC SUR LA 40 – MATIN.

Étui de trompette en main, Eddy sort du bloc qui fait face à l'autoroute 40. Il est bientôt suivi par Karine puis de Damien et Ludo qui sortent à leur tour suivis de Luc et Mélissa.

Chacun s'éloigne du bloc sans un regard pour les autres. Il fait frette à matin, le vent saisit.

TITRE : JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

5 INT. ÉCOLE, CASIERS – JOUR.

À son casier, Eddy enlève son manteau. À côté de lui, MATHIEU (15 ans) le renifle, et condescendant :

MATHIEU

Yo ti-moune, prend une fucking
douche ou *please*, reste chez vous.

HA HA HA! Ça rit autour de lui. Eddy ne sait pas trop quoi faire. Passe Karine, témoin de tout ça. Elle ne dit rien. Un bref regard entre elle et Eddy, puis elle continue de marcher.

On traverse un couloir qui donne une idée de la dynamique à la fois chaotique, colorée et des fois drôle de cette école.

6 INT. ÉCOLE, CLASSE DE FRANÇAIS – JOUR.

Une trentaine de paires de yeux regardent Karine devant la classe qui termine son oral. Elle tient un petit papier dans ses mains. On la sent nerveuse.

KARINE

C'est une des seules athlètes qui a
gagné quatre médailles d'or sur
quatre jeux olympiques en ligne.
Pis en...

(elle se réfère à son
papier un instant)

Et en 2014, elle devient capitaine
de l'équipe pour les jeux de
Sotchi.

(naturelle et emballée)

Ce qui est nice, c'est que c'est
une des meilleures joueuses que
l'équipe de hockey féminine a
jamais eue, pis... et qu'a vient de
proche d'ici, de Rosemont. Ça donne
l'impression que moi aussi, j'peux
rêver à ça.

Fait que c'pour ça que pour moi,
Caroline Ouellette c'est la
personne qui m'inspire le plus.

Juste à côté d'elle, une élève, MARIE-ÈVE (14 ans), murmure juste assez fort pour qu'elle entende.

MARIE-ÈVE

À t'inspire parce que c't'une *lesbi*
comme toi c'est ça?

PROF DE FRANÇAIS
Qu'est-ce que t'as dit Marie-Ève?

Ça rit un peu autour d'elle. La PROF DE FRANÇAIS (fin trentaine) n'a pas entendu l'échange, mais se doute que c'est pas très gentil. Ça continue de marmonner tout bas...

PROF DE FRANÇAIS (suite)
Marie-Ève, on t'a écouté quand t'as parlé, non? Fait que j'demande la même chose pour ta nouvelle collègue. Est-ce que c'est clair?

La prof insiste du regard, Marie-Ève fait signe que oui. La prof sourit à Karine qui fait signe qu'elle a terminé et qu'elle veut retourner à son bureau.

PROF DE FRANÇAIS (suite)
Ok merci Karine, c'est très bien.

On l'applaudit sans grand intérêt alors qu'elle regagne sa chaise tout en dévisageant Marie-Ève.

KARINE
(très bas)
Même *lesbi* j'te toucherais pas laidasse.

MARIE-ÈVE
(surprise, choquée)
Yo, qu'est-ce t'as dit?!

Karine lui mime un *fuck-you* et s'assoit. Marie-Ève est sur les nerfs et réplique, mais la prof intervient aussitôt :

PROF DE FRANÇAIS
Ça suffit là.

Marie-Ève ne le prend pas.

PROF DE FRANÇAIS (suite)
Ça suffit j'ai dit. Silence!

Un moment. Le calme revient, mais les regards fusent.

La prof regarde le prochain élève sur sa liste.

PROF DE FRANÇAIS (suite)
Bon, c'est au tour de...
Eddy.

Eddy font sur sa chaise. C'est l'horreur pour lui.

PROF DE FRANÇAIS (suite)
Allez Eddy.

Mais ça prend tout son petit change à Eddy pour se lever de son bureau. Trompette dans la main, il traîne le pas jusqu'à l'avant.

Face à la classe, Eddy n'ose pas regarder le groupe.

PROF DE FRANÇAIS (suite)
(pour l'encourager)
Donc, tu peux y aller.
(voyant la trompette dans
ses mains)
Raconte nous c'est qui la personne
qui t'inspires le plus. On se doute
que ça a un lien avec ta trompette?

Mais même s'il se force, Eddy perd tous ses moyens. Il cherche ses mots, peine à se concentrer.

EDDY
(saccadé)
Ben oui... c'est par rapport à ça
là... ma trompette, ben pas ma
trompette à moi, mais la trompette,
l'instrument... pis c'est quelqu'un
qui en joue, ben en jouait... c'est
Louis...
Ar... Ar...
Armstrong.
Mais, hum, ben... ouin...

Eddy arrête de parler, incapable de faire du sens dans ses idées.

Des commentaires fusent, on l'imite, on rit.

PROF DE FRANÇAIS
Arrêtez.

La prof peine à maintenir la discipline.

PROF DE FRANÇAIS (suite)
(à Eddy)
Tu peux continuer.

Mais il en est incapable, il tremble, un peu plus et il va être malade...

La prof, rassurante, essaie de le convaincre.

Il fait signe que non.

Elle s'approche et lui dit tout bas :

LA PROF

C'est correct Eddy, on se parlera
après la classe. D'accord? Tu peux
retourner t'asseoir.

Géné, Eddy retourne à son bureau en fixant le sol, pas
question de croiser le regard de quiconque.

La prof, découragée un peu de sa classe, regarde à nouveau sa
liste pour le prochain élève.

LA PROF (suite)

Bon, Mélissa?

Un bureau vide. Elle a oublié qu'elle était absente.

MARIE-ÈVE

La fille d'la pute est pas là!

Ça rigole un peu. La prof s'avance vers Marie-Ève.

LA PROF

(sévère)

Pardon, j'ai pas compris?

MARIE-ÈVE

Rien...

LA PROF

C'est ça que j'pensais : ça s'pense
hot de dire des niaiseries tout
bas, mais pas de courage de les
répéter.

Ohhhhh... La classe réagit. La prof a de la répartie.

Ça fait rire Karine, bien contente de voir Marie-Ève perdre
la face. Celle-ci lui renvoie un regard assassin.

7

INT. CHAMBRE DE LA JEUNESSE, PROCÈS – JOUR.

Mélissa est assise avec ses frères et son beau-père, Luc.

À l'autre bout de la pièce, MEG (quarantaine), la mère de
Mélissa, la regarde qu'une seule fois. Elle a le dos courbé,
les joues creuses et les yeux fatigués. C'est pas la grande
santé. Elle a un petit bout de papier dans ses mains avec des
notes écrites à la main.

Dans la pièce, on y retrouve également : AVOCAT DES ENFANTS, AVOCAT DE LA DPJ, INTERVENANTE DE LA DPJ, GREFFIÈRE et HUISSIER.

La JUGE (60 ans) annonce mécaniquement le verdict :

JUGE

Il est entendu que Mégane Cormier ici présente ne peut pas assumer la charge de ses enfants pour les raisons énumérées précédemment.

Un temps.

JUGE (suite)

Cependant, au lieu de confier les enfants à une famille d'accueil, nous avons accepté et convenu, selon la recommandation de la mère que les enfants Ludovic Edmé, Mélissa Edmé et Damien Chouinard seraient maintenus auprès d'un tiers significatif, soit monsieur Luc Chouinard. Ce dernier possède un lien proche avec les enfants puisqu'il est le conjoint de Mégane Cormier ainsi que le père biologique de Damien Chouinard. Il est donc le beau-père des enfants Ludovic Edmé et Mélissa Edmé.

Voilà. Le verdict est tombé. *Bye maman. Allo l'chum nul.*

Meg ose à peine regarder vers le reste de sa famille. Pourtant, c'est tout ce que souhaite Mélissa qui, stoïque à l'extérieur, panique de l'intérieur à l'idée de rentrer à la maison avec Luc.

8 INT. ÉCOLE, CLASSE DE FRANÇAIS – JOUR.

La cloche vient de sonner, les élèves se précipitent à la sortie de la classe. Pas question de rester une seconde plus.

Eddy rencontre la prof qui se montre compréhensive :

LA PROF

Eddy, je sais que ce n'est pas facile pour tout le monde de parler devant les autres, mais il faudra se forcer un peu plus. Tu comprends que je peux pas te donner une bonne note pour ton exposé?

Eddy mime un discret *oui*, la prof regarde l'étui de trompette qu'il tient d'une main.

LA PROF (suite)

Je sais que tu es bon à la trompette, le prof de musique m'a dit de bons commentaires sur toi. Mais tu le sais que si tu veux rester dans le programme de musique, y faut augmenter ta moyenne. Tu comprends?

Alarmé, Eddy fait signe que oui.

LA PROF (suite)

Ta maman t'aide toujours à la maison?

Bin là... Pas question de dire la vérité, il fait signe que *oui* à nouveau.

9 INT. ÉCOLE, CORRIDOR – JOUR.

Pas trop loin de la classe, Marie-Ève vient confronter Karine :

MARIE-ÈVE

Qu'est-ce que t'as dit tantôt?

Mais Karine l'ignore, Marie-Ève la pousse.

MARIE-ÈVE (suite)

Allez, répète!

Ça fait rire autour. Marie-Ève la pousse une deuxième fois.

MARIE-ÈVE (suite)

C'est quoi t'as la chienne? T'oses pu faire ta p'tite badass?!

Marie-Ève la pousse à nouveau, mais cette fois-ci, Karine réplique en poussant plus fort. Les deux s'empoignent. Tout le monde s'exclame autour : *fight! fight! fight!*

Karine ne perd pas une seconde et prend le dessus. Elle lui envoie un bon coup de poing. Plusieurs personnes autour qui crient pour encourager la bataille.

La prof de français sort de la classe et tente de se frayer un chemin pour séparer les deux jeunes filles. L'AGENT DE SÉCURITÉ arrive à son tour.

Dans le cadre de la porte de la classe, Eddy observe.

10 INT. ÉCOLE, BUREAU DE LA DIRECTRICE – JOUR.

Karine est assise devant la DIRECTRICE (45 ans), la prof de français et l'agent de sécurité. À ses côtés, il y a son père, Steve, en habit de construction. Il fulmine en silence contre Karine.

DIRECTRICE

Karine, j'le sais que tu es nouvelle et ça amène son lot de défis. C'est pas évident faire sa place, mais ce type de comportement n'est pas toléré à notre école.

La directrice regarde des documents devant elle.

DIRECTRICE (suite)

Pis j'regarde tes notes : des 90% partout, ici un 97%... t'es toujours au dessus de la moyenne. Karine, t'es une fille très brillante. Y a aucune raison d'en arriver à la violence.

Karine croit qu'elle a raison, elle veut se justifier, mais :

DIRECTRICE (suite)

Ici, quand y a un problème, on va demander de l'aide d'un adulte et on le règle en se parlant.

(à Steve et Karine)

Vous comprenez?

Steve fait signe que oui, puis Karine, à reculons aussi.

DIRECTRICE (suite)

Aujourd'hui, compte toi chanceuse, on vous a séparé à temps et cette fois-ci, j'te fais seulement un avertissement.

(un temps)

Mais si ça se reproduit, ce sera la suspension automatiquement, et si nécessaire, une expulsion de l'école.

Steve fait signe qu'il a compris et Karine se résigne aussi à accepter les conditions.

11 INT. CHEZ MÉLISSA – SOIR.

Mélissa entre en trombe chez elle et s'enferme dans sa chambre, sur le bord des larmes.

Derrière elle, on entend Luc qui entre avec les kids.

LUC (VHC)
Mélissa! Arrête de faire le bébé
pis viens m'aider avec tes frères!

Mélissa essaie se contenir, elle rage à l'intérieur.

Alors qu'elle regarde une photo d'elle avec sa mère, de l'autre côté de la porte, on entend les frères qui s'énervent et Luc qui perd patience. Il cogne dans la porte, bang! Bang!

LUC (VHC) (suite)
Mélissa! Tu viens ici!

MÉLISSA
T'es pas mon père!

12 INT. CHEZ EDDY – SOIR.

Eddy va rejoindre sa mère qui regarde l'émission "drôles de vidéos" à la télé. L'appart est toujours autant en bordel, ça n'a pas beaucoup bougé depuis ce matin. Louise est un peu *high*, elle rit toujours un peu trop devant l'émission. Mais son rire est contagieux, Eddy embarque à son tour.

Un beau, mais très court moment mère et fils.

Ça nous permet d'oublier la pipe à crack qui fume encore sur la table...

TOC. TOC. TOC.

Louise fixe la porte de l'appart, fronce les sourcils. On cogne à nouveau. Elle se lève et avec précaution et va ouvrir en maugréant.

C'est le CONCIERGE (50 ans) du bloc. Louise est méfiante :

LOUISE
C'est la s'maine prochaine le
loyer...

CONCIERGE
C'pas pour le loyer.

Il lui donne une lettre. Pendant qu'elle regarde l'enveloppe avec un logo de la ville, il la zieute un peu trop longtemps.

Un peu trop longtemps selon RICHARDSON (35 ans), le chum de Louise qui arrive de l'escalier.

Casquette de côté, grosses chaînes en or, vêtement de camouflage : le stéréotype du voyou. C'est évident que la mallette dans sa main, c'est pas des documents, mais de la dope.

RICHARDSON

Yo ! C'est ma fanm que tu r'gardes
comme ça ?

CONCIERGE

Nonon...
Je, je, je venais juste donner une
lettre pour-

RICHARDSON

-Ouais, (l'imitant) c'est, c'est,
c'est ça.
Pis c'est fait. So, t'es p'tits
yeux sur ma fanm, it's done now, tu
comprends?! Sinon j't'arrange ta
djol (gueule).

Le concierge en a peur et il s'en va aussitôt. Richardson le regarde partir, referme la porte avec force et se retourne vers Louise.

RICHARDSON (suite)

Comment s'qu'elle va ma p'tite
manmy?!

Il prend Louise et l'embrasse. Il remarque son odeur, voit qu'elle est *high*.

RICHARDSON (suite)

Louise, tu m'niaises?! T'es déjà
high?

LOUISE

(sur la défensive)
Non, non...

RICHARDSON

(découragé)
Kèt Lou... devant ton kid? Qu'est-
ce tu y montres?

Richardson remarque Eddy derrière qui les regarde. Il change soudainement d'attitude.

RICHARDSON (suite)

Hey! Comment s'qui va mon p'tit
patnè?

EDDY

Ça va.

Eddy est content de voir Richardson. On le voit qu'il essaie d'être cool devant lui. Ils s'échangent un handshake. Louise derrière se cale un verre d'eau pour essayer de dégeler.

RICHARDSON

Toujours en forme le musicien?

EDDY

(fier)

Ouais, j'ai mon concert de musique bientôt!

RICHARDSON

C'est bon ça! Mais là kess tu fais?
Faut pratiquer, c'est sérieux!

Eddy, fier, va vers sa chambre. Richardson le rejoint.

RICHARDSON (suite)

Hé.

Eddy se retourne. Richardson enlève une de ses chaînes en or et lui met autour du cou. Eddy est surpris.

RICHARDSON (suite)

Un *real*. Yeah.

Eddy est content et fier. Approuvé par Richardson.

RICHARDSON (suite)

(murmure à l'oreille)

Va dans ta chambre ok? Faut que
j'parle à ta manmy un peu.

Eddy acquiesce et essaie de ne pas s'en faire, mais il sait que ça va barder pour sa mère. Il se rend à sa chambre. Déjà derrière lui, Richardson qui hausse déjà le ton envers Louise.

13 INT. BLOC, CAGE D'ESCALIER – SOIR.

Karine et Steve montent les marches en silence. Karine, impatiente, le dépasse. Puis il y a le concierge qui lui descend les marches avec une pile de lettre.

*
*
*

CONCIERGE

(à Steve)

Hé. Deux secondes.

*
*
*

(plus)

CONCIERGE (suite)
(fouille ses enveloppes)
Steve Ouellette? *

STEVE
(surpris)
Oui?

CONCIERGE
Une lettre que j'dois donner en
main propre. *

STEVE
C'pour? *

CONCIERGE
Ouvre-là. Faut que t'as lise devant
moi. *

Steve fige et regarde plus haut où Karine a déjà disparu. *

STEVE
J'vais la lire chez nous. *

CONCIERGE
Non. Faut que tu l'ouvres devant
moi. *

Exaspéré, Steve soupire et ouvre la lettre en quittant le
concierge. *

STEVE
R'garde, j'la lis là, j'la lis. *

14 INT. CHEZ KARINE – SOIR.

En entrant dans l'appart, Karine se dirige tout droit vers sa
chambre, mais Steve la retient.

STEVE
Eille madame, on a pas fini de se
parler! Si tu penses que je vais
laisser passer ça!

KARINE
Mais 'est conne c'te fille-là pis
elle a m'a traité de *boutch* devant
tout le monde!

STEVE
Cristie Karine! On s'en fout-tu de
ça! T'es un bébé ou quoi?

KARINE

Un bébé?!

STEVE

Ben oui! Tu pouvais pas aller avertir un prof ou j'sais pas, un adulte à place? Me semble que-

KARINE

-Y'aurait rien fait! Pis j'me serais faite niaiser toute le reste de l'année!

STEVE

Tu l'sais pas!

KARINE

Pis c'est toi qui m'a dit de me défendre! De me faire respecter! Pis là c'pas correct?!

Steve ne sait pas quoi rajouter. Karine en quittant pour sa chambre :

KARINE (suite)

Esti c'est elle l'homophobe, pis c'est moi qui mange la marde!

Karine ferme la porte de sa chambre.

Un temps.

Dépassé, Steve essaie de ne pas se laisser décourager par l'appartement encore dans les boîtes.

Il se prend une bière au frigo et il s'assoit à la table. Les yeux fatiguées par sa journée de boulot, il examine la lettre de la ville.

Et l'ouvre.

Comme d'habitude quand il essaie de lire, il mime que ses yeux sont fatigués ou que c'est écrit petit. C'est *tough* à lire. On y croit presque... lui le premier. Il essaie avec plus de sérieux. Marmonne quelques mots, mais c'est vraiment pas évident. Recommence sa phrase. Ça marche pas.

Il aurait besoin de Karine. Ça le gêne de l'appeler après leur dernier échange.

Il essaie à nouveau de déchiffrer les mots, mais sa lecture est interrompue par les enfants qui pleurent de l'appartement d'à côté.

15 INT. CHEZ MÉLISSA – SOIR.

Ça pleure et ça cri. Mélissa sort finalement de sa chambre en entendant Ludo l'appeler.

Ses frères pleurent. Luc referme la porte sur le concierge. Lance nonchalamment la lettre sur le comptoir sans même l'ouvrir. Retourne s'installer devant la télé avec sa bière.

LUC
(nonchalant)
Bon, enfin elle sort.

Mélissa l'ignore.

LUDO
Maman est où...?

MÉLISSA
'Est pas là.

LUDO
J'ai faimmmmm...

MÉLISSA
Je sais Ludo.

Mélissa va voir pour quelque chose à manger, mais le frigo est vide. Il n'y a que de la bière...

MÉLISSA (suite)
Tu t'es acheté d'la bière, mais
t'as rien pris à manger?! Y'a pus
rien!

Luc l'ignore, regarde la télé.

MÉLISSA (suite)
Allo?!

LUC
(les yeux rivés sur la tv)
Y'a du beurre de peanuts, faites-
vous des sandwichs.

MÉLISSA
Voyons-dont! Combien de fois ma
mère te la répété : Ludo est
allergique!

Ah oui, c'est vrai - mais y s'en fout un peu.

Luc ne réagit pas, toujours évasif.

MÉLISSA (suite)

Fait que...? La bouffe, on fait quoi?

LUC

T'as deux jambes, tu peux aller en acheter.

Hostie que Mélissa le déteste. Elle le trouve nul.

MÉLISSA

Avec quelle argent?

Écrasé dans le divan, sans la regarder, il hausse les épaules.

C't'assez. Mélissa ouvre le frigo, prend la pac de bières et commence à les vider une après l'autre dans l'évier.

LUC

(se lève)

HÉ! HÉ! Qu'est-ce tu crisses?!

Il essaie de lui enlever la bière des mains. Mélissa se déprend, termine de la vider dans l'évier.

LUC (suite)

Esti de folle comme ta mère!

MÉLISSA

Pas aussi folle, moi j'fourrais jamais un gars comme toi!

LUC

Eille, ma p'tite fille. Moi, j'veus ai juste faite un faveur de m'occuper de vous autres pour pas que vous vous ramassiez à DPJ, ok? Fak tu vas me parler sur un autre ton.

MÉLISSA

Une faveur mon cul, tu veux juste garder SON appart! Anyways, t'es pas capabe de t'occuper de rien, on s'rait fucking mieux sans toi icitte!

LUC

(marmonner)

Bin t'auras crissement pas besoin de me l'répéter deux fois, ça! J'me f'rai pas chier certain!

Luc quitte d'un coup vers sa chambre sous le regard ébahie de Mélissa. Seule dans la cuisine, elle ne sait pas trop comment réagir.

Ça s'insulte ben fort de l'appartement d'à côté...

16 INT. CHEZ EDDY – SOIR.

TAYEULE! FUCK YOU!

Dans sa chambre, Eddy essaie de suivre une petite partition de musique avec sa trompette, mais il est incapable de se concentrer. C'est la grosse engueulade dans le salon. Puis, un bruit sourd. Louise qui cri.

Soudainement, la porte ouvre!

LOUISE

EDDY!

Louise en pleure veut rejoindre son fils, mais Richardson lui empoigne les cheveux.

RICHARDSON

Tu viens ici!

(À Eddy, doux)

Ferme la porte, ok?

Richardson ramène Louise au salon en la tirant par les cheveux. C'est violent. Eddy ferme les yeux. Les coups qui continuent.

17 INT. CHEZ MÉLISSA – SOIR.

Luc tient d'une main un sac de sport, et de l'autre, Damien, le plus jeune frère de Mélissa. Il est sur son départ.

MÉLISSA

(paniquée)

Qu'est-ce que tu fais là?!

Luc ouvre la porte, déterminé à partir.

MÉLISSA (suite)

Luc! J'm'excuse! J'disais pas ça pour vrai! Reviens!

Luc s'arrête un instant, hésitant.

LUC

J'pas ton père. Lui, c'est l'seul qui est à moi! C'est mon gars.

(plus)

LUC (suite)

C'tait bin juste pour lui que
j'faisais ça, mais criss j'peux pu.

MÉLISSA

Je sais mais-

LUC

-Tu l'as dit: t'as pas besoin de
moi! Ben c'est ça, arrange-toi avec
tes troubles!

Luc lui fait déjà dos, il est parti. Ludo vient rejoindre
Mélissa, il ne comprend pas ce qui vient de se passer.

LUDO

Y s'en vont où?

Mélissa, à son tour, ferme les yeux.

18 INT. CHEZ KARINE – SOIR.

Une couple de canettes de bière vides plus tard, Steve entre
prudemment dans la chambre de Karine.

STEVE

J'm'excuse d'avoir été, hum, *rough*
un peu. T'es pas bébé... c'est
juste que-

KARINE

-C'correct Pa, j'm'excuse aussi.
J'le sais qu'on peut pas fesser le
monde de même juste parce qui sont
caves.

Ça fait sourire Steve malgré lui. Il vient s'asseoir sur le
lit avec elle.

STEVE

Y en as-tu donné une bonne au
moins?

Au tour de Karine de rire.

KARINE

Genre... de même!

Elle se jette sur son père. Ils se battent, amicalement. Un
beau moment entre les deux qui font semblant de se taper
dessus.

Essoufflés un peu, ils arrêtent. Karine retourne sous les
couvertures que Steve replace.

Une lettre est sortie de la poche arrière du pantalon de Steve. En la voyant, ça lui rappelle la petite aide qu'il a de besoin.

Comme d'habitude, il hésite avant de lui demander...

STEVE

Ah pis, ouin... j'aimerais ça que tu m'aides un peu avec quelque chose. J'ai de la misère à lire, c'est écrit petit, pis tu l'sais depuis que j'ai perdu mes lunettes, ben j'veux juste pas-

Karine prend la lettre. C'est pas la première fois. Elle le sait que son père ne sait pas trop lire. Ça lui fait plaisir de l'aider. Elle examine le papier puis :

KARINE

(lisant)

Avis d'éviction pour subdivision, agrandissement substantiel ou changement d'affectation d'un logement.

Steve ne sait peut-être pas lire, mais ces mots-là, il les comprend quand même. Tandis que Karine, incertaine :

KARINE (suite)

Pa, qu'est-ce ça veut dire, avis d'éviction??

Steve est perdu dans son appréhension du futur.

KARINE (suite)

Papa?
(un temps)
Papa?

Steve revient sur terre. Il essaie de cacher qu'il est contrarié.

STEVE

C'pas important. C'est l'heure de dormir.

Karine le sait quand son père ment.

KARINE

Ouais. Ok.

STEVE

Je te ferme ta lumière. Bonne nuit.

Steve se lève sans la regarder. C'est mieux comme ça. La lumière se ferme. Karine fixe toujours son père. Elle s'en fait soudainement pour lui.

FIN ÉPISODE I